jourd'hui ou demain. Il n'y aura d'exception que pour les envoyés étrangers qui sont venus de très loin, de Chine, du Japon, d'Abyssinie, par exemple, qui resteront en Angleterre quelque temps encore. C'est ainsi que le ras Makonnen fera un voyage en province. Tous les rajahs resteront aussi en Angleterre, ainsi que les troupes coloniales.

Départ de la mission française

Londres, 25 juin. — L'amiral Gervais, le général Dubois, M. Crozier, le colonel de Pontavice et les autres membres de la mission française ont quitté la gare de Charing-Cross par le train de 2 heures 20 pour rentrer à Paris. Les voitures de la cour les ont transportés à la gare. Un wagon-salon avait été réservé à la mission. Sir William-J. Corville, maître des cérémonies à la cour, est venu saluer l'amiral de la part du roi. Le colonel Douglas, attaché militaire anglais à Paris, et sir Richard Poore, qui avait été attaché à la mission pendant toute la durée de son séjour à Londres, se trouvaient également sur le quai.

L'amiral et tous les membres de la mission se déclarent hautement reconnaissants de l'accueil qu'ils ont reçu au milieu de circonstances aussi critiques, et ils ont vivement remercié ces officiers pour les soins dont ils avaient entouré la mission. L'amiral Gervais a été l'objet d'un message spécial, et des plus gracieux, de la part de la reine. En même temps que la mission française, partent presque toutes les autres missions.

L'aspect de Londres

Londres, 25 juin. — La physionomie de Londres présente un curieux contraste avec celle des journées passées. Le Centre et l'Est ont presque repris leur aspect ordinaire. C'est le va et vient habituel de ces rues affairées. On ne voit de groupes qu'aux abords des salles de rédaction ou des monuments publics sur lesquels on affiche les bulletins.

Seules, les décorations, dont beaucoup n'ont pas encore pu être enlevées rappellent qu'il a été question de sacre royal et de fêtes. Ces décorations ne sont cependant pas très variées. Ce sont surtout des drapeaux anglais et américains, des tentures tricolores, des mâts vénitiens enguirlandés de buis, des transparents portant les portraits du roi et de la reine, des cartouches avec les initiales de : « Edvardus rex », des banderolles avec les mots : « Vive le roi! Dieu protège le roi! »

On a beaucoup remarqué le pavoisement d'une banque allemande, la Dresdner-Bank. L'immeuble de cette banque était décoré presque exclusivement aux couleurs allemandes et un des drapeaux portait même en allemand la phrase : « Dieu a été, en 1870, avec nous. *Gott mit uns 1870.* » Les Anglais, très intrigués, se faisaient traduire cette devise extraordinaire. Quelques-uns s'en étonnaient et trouvaient que le manquait d'à-propos. Il y avait aussi dans les décorations des drapeaux japonais en assez grand nombre.

Cet après-midi, les rues de Londres regorgent de monde. La foule se porte particulièrement nombreuse vers l'Ouest. Beaucoup de curieux se pressent aux abords du palais de Buckingham, devant lequel la pluie rapidement des parapluies se déploie. Les Anglais se montrent satisfaits des bulletins publiés.

Il est vrai qu'en Angleterre, on a en toutes choses un optimisme exagéré. Cependant, un certain nombre de personnes, qui savent peser les mots et lire entre les lignes, sont loin de partager la satisfaction de la foule. Elles hochent tristement la tête, mais n'osent exprimer tout haut leur pensée.

Les hôpitaux vont profiter des approvisionnements assez considérables commandés par le palais de Westminster et dont il n'a pas été possible d'empêcher la livraison. On parle de plus de mille livres de saumon, de douze cents poulets, de quantités importantes de bœuf et de mouton.

Les sympathies françaises

Paris, 25 juin. — Une note officieuse dit que le président de la République a fait porter à l'ambassade d'Angleterre, à Paris, l'expression de sa sympathie et de sa sollicitude pour la santé du roi Edouard VII. M. Cambon, ambassadeur de France, à Londres, a été chargé d'une démarche pareille auprès du gouvernement anglais.

Hier soir, le prince et la princesse de Galles ont reçu l'amiral Gervais et M. Cambon, qui venaient exprimer à Leur Altesse la part que prenait le président de la République aux inquiétudes et aux angoisses de la famille royale et du peuple anglais.

A l'ambassade d'Angleterre

Paris, 25 juin. — De nombreux visiteurs se sont rendus ce matin à l'ambassade d'Angleterre pour prendre des nouvelles du roi Edouard, mais on n'avait reçu aucun télégramme depuis hier soir. Parmi les noms inscrits sur les registres, nous relevons ceux de MM. Combes, président du conseil; Vallé, Marnésjouls, ministres; Mgr Lorenzelli, nonce apostolique, la plupart des ambassadeurs, les généraux Saussier et de Galliffet, l'amiral Humann, le marquis de Beauvoir, le comte de Noailles, le comte Louis de Turenne, le comte de Pourtalès, comte de Castellane, marquis de la Rochethulon, comte et comtesse de Vogüé, marquis de la Ferronnays, les barons Alphonse, Edmond et Gustave de Rothschild, et

Les décorations qui avaient été faites au temple anglican de la rue d'Aguesseau et à la chapelle catholique anglaise de l'avenue Hoche, en vue des fêtes du couronnement, ont été enlevées. Des prières seront dites pendant les trois jours qui vont suivre, ainsi que dimanche, pour le rétablissement de la santé du roi.

—×—

L'ami de la France

Les journaux s'accordent à exprimer leurs regrets de la maladie du roi Edouard qu'ils considèrent comme un ami de la France :

Le « Figaro » dit que l'affliction du peuple anglais trouvera partout un écho de douleur et de sympathie. Qu'il nous soit permis de nous associer respectueusement à la tristesse des sujets du Roi et plus encore à leurs espérances.

Le « Siècle » déclare que par sympathie humaine il s'associe à la tristesse de l'Angleterre.

Le « Journal » dit que l'émotion et les inquiétudes du peuple anglais seront vivement ressenties en France où le Roi Edouard a su s'attirer les sympathies de tous et où les vœux de tous appellent son prompt rétablissement.

La « République » écrit : En cette circonstance, nos sympathies vont droit au peuple anglais dont nous partageons les regrets.

Le « Gaulois » fait le plus grand éloge du caractère du Roi dont il loue surtout l'heureuse intervention qui amena la conclusion de la paix dans le Sud de l'Afrique. Le « Gaulois » espère que le Roi se rétablira rapidement.

M. Jaurès, dans la « Petite République », rend également hommage au souverain ami de la paix. C'est comme tel, dit-il, que le Roi Edouard mérite que toutes les nations associent leurs vœux à ceux que fait en ce moment le peuple anglais pour sa guérison.

—×—

Le roi Édouard et les somnambules

A titre de curiosité, il nous sera permis de citer un souvenir qui est rappelé par quelques journaux. Nous citons :

On raconte, — est-ce l'histoire ? est-ce la légende ? — qu'il y a une vingtaine d'années le prince de Galles se fit annoncer chez une de nos plus fameuses nécromancennes, et, sans façon, l'invita à lui tirer dans la main.

— Votre Altesse, déclara tout net la pythonisse, sera roi un jour, mais elle ne portera pas la couronne.

Il y a une semaine, le roi fit lui-même allusion à l'anecdote, — ce qui prouve que la légende est peut-être bien de l'histoire, — et comme le docteur Barlow venait de le soumettre à un examen médical :

— Eh bien! fit le souverain, moitié riant, moitié sérieux, c'est dans huit jours que nous ferons mentir la pythonisse.

— Il y a, sire, répondit le fidèle médecin, quatre-vingt-dix-neuf chances sur cent pour qu'elle dit déjà mentir à cette heure.

Depuis vingt-quatre heures, le courtisan ne tiendrait plus le même langage. Quoi qu'il en soit, un rédacteur du *Matin* s'est rendu chez « l'illustre Mme de Thèbes » pour lui demander si elle était l'auteur de cette prédiction :

— Du tout! du tout! se récria Mme de Thèbes. C'est une gypsie écossaise qui, dès l'enfance du souverain, fit cette sinistre prédiction, et vous voyez qu'elle ne s'est pas trompée, car ici « couronner » signifie « régner », et [illegible] c'est à lui qu'on doit d'avoir fait la paix avec les Boers.

J'ai vu la main du prince de Galles, il y a une dizaine d'années, et voici l'horoscope que j'en ai tiré :

« Sera un très grand roi, et jouera un grand rôle dans l'histoire malgré la durée assez courte de son règne. »

Je suis persuadée, ajoute Mme de Thèbes, que le roi se remettra de cette alerte et que la cérémonie du couronnement aura lieu fin juillet.

Nous verrons laquelle de ces deux pythonisses a raison, à moins qu'elles n'aient tort l'une et l'autre, ce qui est encore possible.

TIRAGES FINANCIERS

du mercredi 25 juin 1902

OBLIGATIONS DE LA VILLE DE PARIS 1855. — Le numéro 221.835 gagne 100.000 francs. — Les numéros 76.015 et 164.001 gagnent chacun 10.000 francs. — Les numéros suivants gagnent chacun 1.500 francs : 21.542 — 23.251 — 107.179 — 513.515 — 525.927 — 527.061 — 565.655 — 563.836 — 479.561 — 577.569 — 59.093 — 317.976 — 222.519 — 125.012 — 231.038 — 500.012 — 504.406 — 146.766 — 165.197 — 42.766 — 200.766 — 5.016 — 236.868 — 261.665 — 1.017.115 — 1.000.003 — 352.766 — 515.062 — 45.214 — 12.251.

LA HERNIE GUÉRIE
SANS OPÉRATION

Voici une preuve, entre cent mille, que le nouveau bandage pneumatique sans ressort, breveté s.g.d.g., récemment inventé par le plus grand spécialiste de Paris, M. Claverie, est le seul qui puisse guérir la hernie, même en travaillant, sans opération et sans souffrance. La lettre qu'ils vient de lire en dit plus long, dans sa simplicité, que tout ce que nous pourrions écrire à ce sujet :

Monsieur Claverie, spécialiste, à Paris,

Depuis 18 ans que je suis affecté d'une hernie scrotale du côté gauche et d'une hernie inguinale du côté droit ; j'avais essayé, avant de vous connaître, tous les systèmes de bandages à ressorts qui me faisaient plutôt souffrir que de me soulager.

A un tel point que mes hernies s'étaient aggravées d'une façon très inquiétante.

Ce n'est qu'après avoir eu connaissance de votre bandage sans ressort que j'ai essayé, que j'ai été réellement à mon aise ; je l'ai porté continuellement pendant quelques mois et je suis heureux de vous annoncer que je suis radicalement guéri.

Recevez, Monsieur Claverie, avec tous mes remerciements, mes sincères salutations.

A. DRUET, propriétaire,
à Berlaimont (Nord).

Après cette attestation si évidente, je pense que les incrédules ne douteront plus et que toutes les personnes atteintes de hernies, descentes, efforts, etc., etc., n'achèteront pas de bandages et ne se feront pas opérer sans avoir vu M. Claverie, qui visitera les malades et fera lui-même l'application de son incomparable méthode à

Amiens, Hôtel Boissy, jeudi 26 juin ;
Abbeville, Hôtel de France, vendredi 27 juin ;
Arras, Hôtel du Commerce, samedi 28 juin ;
Lens, Hôtel Loyecat, dimanche 29 juin ;
Béthune, Hôtel de France, lundi 30 juin ;
Boulogne-sur-Mer, Hôtel du Commerce, mardi 1er juillet ;
St-Omer, Hôtel du Commerce, mercredi 2 juillet ;
Calais, Hôtel Meurice, jeudi 3 juillet ;
Dunkerque, Hôtel du Chapeau Rouge, vendredi 4 juillet ;
Hazebrouck, Hôtel St-Georges, samedi 5 juillet ;
Armentières, Hôtel du Nord, dimanche 6 juillet ;
Tourcoing, Hôtel du Cygne, lundi 7 juillet ;
Roubaix, Hôtel Ferraille, mardi 8 et mercredi 9 juillet ;
Lille, Hôtel de l'Europe, 30 et 32, rue Basse, jeudi 10, vendredi 11, samedi 12, dimanche 13 et lundi 14 juillet.

Le Traité de la hernie, où cette nouvelle méthode est clairement expliquée, est envoyé gratuitement et sans frais à toutes les personnes qui le demandent à M. Claverie, faubourg St-Martin, 234, à Paris.

SAVON DU CONGO *hors concours 1900 produits hygiéniques*

Chronique Locale

ROUBAIX

LES FUNÉRAILLES DE M. FRANÇOIS VOSSAERT, ancien imprimeur, ont eu lieu mercredi, en l'église de Peteghem-lez-Audenarde. Beaucoup d'habitants de la commune témoignaient par leur présence de la sympathie et de la considération qui entouraient M. Vossaert. La Musique communale et la Société de secours mutuels Saint-Martin marchaient en tête du cortège funèbre. Plusieurs couronnes étaient portées par des ouvriers de l'imprimerie Foconié-Vossaert. Un groupe nombreux d'amis de Roubaix étaient venus rendre un dernier hommage au concitoyen estimé que nous venons de perdre. Le deuil était conduit par les deux fils du défunt et par son gendre et successeur M. Foconié.

Au cimetière, M. Clément Durant a prononcé un discours dans lequel il a dit les origines modestes de M. Vossaert, son honnêteté, la grande énergie qu'il a montrée au cours de sa carrière et la façon si remarquable dont il s'était instruit. Il l'a donné, non sans vérité, comme le type de l'ouvrier, de l'homme du peuple arrivé par le travail, l'intelligence et la volonté. En terminant, M. Clément Durant a constaté la foi en Dieu et les opinions spiritualistes de M. Vossaert.

UNE FÊTE AU SYNDICAT MIXTE DE L'INDUSTRIE ROUBAISIENNE. — La Section des Arbalétriers du Syndicat Mixte était réunie dimanche au siège syndical, 22, rue de la Paix, pour féliciter un de ses membres M. Jean-Baptiste Lambin qui vient de recevoir la médaille de sauvetage, pour des actes de courage accomplis au péril de sa vie par ce sympathique sociétaire. M. Louis Lepers, président de la section a prononcé le discours suivant :

Cher ami, excusez-moi si je n'ai pas le talent de faire des discours, mais je n'ai pu m'empêcher d'interpréter les sentiments de vos amis les arbalétriers en vous présentant leurs meilleures félicitations pour la troisième récompense qui vient de vous être accordée. Je ne saurais trop vous exprimer la satisfaction que nous éprouvons tous de posséder dans nos rangs, un homme que la jeunesse devrait prendre pour modèle.

La médaille de sauvetage qui vient de vous être décernée est la récompense de votre dévouement sans bornes, alors jusqu'à oublier vous-même pour sauver la vie à vos compatriotes tant à l'époque du choléra que pendant la terrible guerre de 1870 et que maintenant dans la vie civile.

Nous demandons à Dieu de nous accorder la satisfaction de vous posséder longtemps encore parmi nous et que le reste de votre vie se passe dans un repos bien mérité, dans la joie et le bonheur.

Cher ami, je vous prie d'accepter ces fleurs en gage de notre amitié.

UNION DES SOCIÉTÉS DE GYMNASTIQUE, D'ARMES ET DE TIR DE L'ARRONDISSEMENT DE LILLE. — Dimanche prochain 29 juin, à neuf heures du matin, cours de moniteurs pour la gymnastique et les jeux athlétiques, dans le local de l'« Ancienne », de Roubaix, rue Neuve, 10 bis.

LE « SALON » DE ROUBAIX. — La Société Artistique de Roubaix-Tourcoing vient de fixer au samedi 20 septembre l'ouverture de son exposition annuelle des Beaux-Arts. Cette exposition aura lieu dans le Hall de la Société, rue de l'Alouette.

L'AUDIENCE DU TRIBUNAL DE SIMPLE POLICE, n'aura pas lieu aujourd'hui, dernier jeudi du trimestre.

LES VOLS DE NUIT. — Les malfaiteurs continuent leurs exploits. Dans la nuit de lundi à mardi, ils ont pénétré dans la cave de l'estaminet tenu par Zoe Dooghe, angle des rues du Gros-Saule et de la Longue-Chemise, après avoir descellé un soupirail. Ils ont enlevé deux fûts, l'un contenant 50 litres de genièvre et l'autre 10 litres d'eau-de-vie.

— La nuit suivante, des rôdeurs sont entrés dans l'estaminet de M. Bauwens, rue de la Fosse-aux-Chênes ; ils ont enlevé 25 mètres de tuyaux de pompe à bière.

La police a été avisée de ces deux méfaits.

— Deux des individus arrêtés, lundi, sous l'inculpation de vols de nuit, Gustave Decock, tisserand, âgé de 23 ans, demeurant rue de France, cour Kintz-Lepoutre, a été remis en liberté.

UN GAMIN RENVERSÉ PAR UNE BICYCLETTE. — Le jeune Auguste Moulard, donneur de fils, âgé de 13 ans, passait, mardi soir, vers huit heures, boulevard de Mulhouse, derrière l'église du Saint-Redempteur, lorsqu'il fut renversé sur la chaussée par un bicycliste arrivant en sens inverse. Auguste Moulard a reçu des contusions au front et a eu le bras droit foulé ; il a été reconduit au domicile de ses parents, rue Beaumarchais, 2.

POUR PURGER UNE PEINE D'UN AN DE PRISON. — Un daubeur, Alfred Vanlaeck, âgé de 38 ans, sans domicile fixe, a été arrêté, mardi soir, vers sept heures, rue Sainte-Elisabeth, par les agents de sûreté Gautier, Triail et Gaillet. Cet homme était recherché en vertu d'un extrait de jugement du tribunal correctionnel de Lille, en date du 22 mai dernier, le condamnant à un an de prison pour avoir exercé des violences sur un témoin. Il a été conduit, mercredi matin, à la maison d'arrêt de Lille.

ARRESTATION D'UN EXPULSÉ. — Mercredi matin, vers cinq heures, les agents de sûreté Willaumez et Averbeck ont arrêté, quai d'Anvers, à l'estaminet tenu par M. Vansedéren, un peintre en bâtiments, Charles Doubels, né à Bruges, âgé de 40 ans. Cet individu a été expulsé de France par arrêté ministériel, en date du 19 décembre 1900.

APRÈS BOIRE. — Après avoir fait la forte noce, dans la journée de mardi, Adolphe Calemine, maçon, qui est âgé de 40 ans, et demeure rue des Fossés, 17, menaçait, vers dix heures, d'un couteau, l'un de ses voisins, Henri Mesil. Heureusement, la police est venue l'arrêter avant qu'il ait pu mettre ses menaces à exécution.

UN CHIEN SUSPECT ABATTU. — Un chien d'allure suspecte qui tentait d'entrer, mardi soir, vers neuf heures, dans les maisons de la cour Scottée, rue de la Tuilerie, et de mordre les habitants, a été abattu par l'agent de police Delbart. On ne sait pas si l'animal est enragé.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Le contre-maître de la minoterie de MM. Jouville frères, s'est blessé aux reins en soulevant un sac de farine. M. le docteur Rousseau a examiné l'employé, J.-B. Lemaître, âgé de 34 ans, demeurant rue d'Alger, et lui a ordonné huit jours de repos.

— Dans l'atelier de construction de MM. Grau et Ducoulombier, un aide-monteur, Jean Strassel, âgé de 30 ans, demeurant boulevard de Beaurepaire, s'est contusionné le côté gauche en tombant. Six jours de repos lui ont été prescrits par M. le docteur Druesnes.

— Achille Capbette, rattacheur, âgé de 49 ans, demeurant rue de Tourcoing, à Wattrelos, s'est fait des contusions en tombant de son métier. M. le docteur Dispa a examiné l'ouvrier, qui travaille pour le compte de MM. Réquillart et Serive, fabricants, et lui a ordonné six jours de repos.

— Un tisserand, Jules Decock, âgé de 41 ans, demeurant rue de l'Epeule, cour Desrousseaux, a été blessé à l'index droit par la chute d'une navette. L'ouvrier, qui travaille pour le compte de MM. Louis Glorieux et fils, fabricants, devra, d'après M. le docteur Picquet, chômer dix jours.

— Louis Nisse, homme de peine, âgé de 36 ans, demeurant rue d'Anzin, cour Fremaux, s'est contusionné le genou droit en tombant. M. le docteur Lepers a examiné l'ouvrier, qui travaille pour le compte de MM. E. Vandercruys et fils, négociants en produits chimiques, et lui a prescrit quinze jours de repos.

— Dans la teinturerie-apprêt de MM. Motte et Bourgeois, l'un des ouvriers, Pierre Leplat, âgé de 21 ans, demeurant rue des Longues-Haies, cour Degand, s'est blessé en soulevant une pièce de tissu. Dix jours de repos lui ont été prescrits par M. le docteur Godefroy.

— Trois ouvriers de l'établissement de M. Auguste Lepoutre, fabricant, ont été blessés pendant leur travail. Ce sont : Eugène Lecoq, forgeron, âgé de 28 ans, demeurant rue de l'Amiral-Courbet, à Croix, qui a été blessé à l'avant-bras, par un éclat de fer ; Hippolyte Lietaert, tisserand, âgé de 16 ans, demeurant rue de la Redoute, qui a été brûlé au poignet droit par le frottement d'une courroie, et Alphonse Delporte, chaudronnier, âgé de 36 ans, demeurant rue du Collège, qui a été brûlé aux mains par de la rosine en ébullition. M. le docteur Baldenghien a prescrit à chacun deux dix et vingt-cinq jours de repos.

— Un homme de peine, Louis Thois, âgé de 30 ans, demeurant à Wasquehal, a été brûlé à l'œil droit par de l'acide sulfurique. M. le docteur Bertrand a examiné l'ouvrier, qui travaille pour le compte de M. J. Dubrunfaut, chimiste, et lui a ordonné quelques jours de repos.

OBITS DU JEUDI 26 JUIN. — M. Arthur Mory, neuf heures et demie, église Sainte-Elisabeth. — M. Paul Dillis, dix heures, église Saint-Martin.

LES MÉNAGÈRES feront bien de penser à leur beurre de provision, et de se rappeler que la laiterie d'Oostcamp garantit la pureté et la parfaite conservation de ses beurres.

Adresser au plus tôt les commandes, rue du Bois, 13.

Prix du beurre salé mis en pots : 2 fr. 95 le kilog.

Mme CHOMBART-PAYEN, 7 et 9, rue du Bois, Roubaix. Confections pour dames et enfants. Jaquettes et Colletts, Robes, Costumes-tailleur, Jupes, Jupons, Corsages, Peignoirs. Grand choix de lingerie, trousseaux et layettes.

Les grandes artistes ont adopté, pour la ville et le théâtre, la *Crème Simon*, dont l'agréable emploi remplace avantageusement les produits similaires. 8901

« SOUVENIRS D'UN VIEUX ROUBAISIEN ». — En vente à la librairie du *Journal de Roubaix* : « *Souvenirs d'un vieux Roubaisien* », par Gustave Nadaud. Prix, 0.50.

Pianos de tous Facteurs, choix de premier ordre, vente de confiance, chez Marcelli, 3, rue du Bois. 93107

N'oubliez pas de réclamer partout les COUPONS-PRIMES (Rouges). 4128

CROIX

COMMUNICATION. — Fanfare du Crédit. — Vendredi à huit heures et demie précises, répétition générale. Présence indispensable. Questions diverses.

WASQUEHAL

LE CONSEIL MUNICIPAL se réunira dimanche prochain à onze heures et demie du matin. L'ordre du jour est celui de la séance ajournée du 15 courant, savoir : 1. Pompiers de Tourcoing, indemnité. — 2. Cours de solfège, demande de subvention. — 3. Demande du receveur municipal du deuxième de traitement en plus. — 4. Compte administratif et de gestion du Bureau de bienfaisance. — 5. Budget additionnel 1902 et primitif 1903 Bureau de bienfaisance et commune). — 6. Secours de famille.

LANNOY

UN ACTE DE PROBITÉ. — E. Wilquaux, domestique au service de MM. Mulliez Dewailly et Leon Ducatteau-Mulliez, à Lannoy, a trouvé, en passant sur la Grande-Place, avant d'arriver à l'ancien bazar, un portemonnaie contenant une somme assez importante d'argent qu'il remit à la gendarmerie du propriétaire. La police a été informée.

HEM

NOUS AVONS reçu de M. Dubus père une lettre déclarant que dans l'affaire que nous relations mardi matin, on avait dit à tort que son fils Louis l'aurait frappé. Nous donnons volontiers à M. Dubus père acte de sa déclaration.

UNE DISPARITION. — M. Paul Simeon, charpentier au Petit-Lannoy, a signalé, mercredi matin, à M. le maire d'Hem, la disparition de sa femme qu'il n'a pas revue depuis mardi à midi. Celle-ci est souffrante depuis quelque temps. Aussi craint-on qu'elle n'ait pris une funeste résolution. C'est une femme de 50 ans, de forte corpulence, plus connue sous le nom de Mme Paul. Elle exerce la profession de courtier en publicité. M. Simeon l'a recherchée pendant toute la soirée de mardi et n'a pu retrouver sa trace.

FOREST

LA FÊTE DE L'ADORATION aura lieu dimanche prochain. Un salut avec sermon préparatoire aura lieu aujourd'hui, jeudi et demain vendredi, à huit heures du soir. M. l'abbé Remon, missionnaire, prendra la parole chaque soir.

CYSOING

ARRESTATION D'UN MENDIANT. — Mercredi matin, vers neuf heures, deux gendarmes qui passaient en vue, aperçurent un individu qui allait de porte en porte en mendiant. Ils se dirigèrent de son côté pour l'arrêter ; mais l'homme disparut à leur approche. Pendant un quart d'heure les gendarmes le cherchèrent à travers champs et finirent par le trouver blotti dans un champ de blé. L'individu a été conduit à Lille quelques instants après son arrestation. Il s'appelle Victor Michel, est originaire de Saint-Omer et n'a pas de domicile fixe.

LE CARROUSEL DE DIMANCHE. — Le carrousel à pied qui a eu lieu, dimanche, chez M. Dewailly, cafetier, à la Porte-d'Or, a été couru devant une assistance assez peu nombreuse, sans doute à cause des élections qui avaient lieu ce jour-là. Voici les résultats de cette réunion : 1er prix, Emile Delmotte ; 2e, J.-B. Didelot ; 3e, J. Satou ; 4e, J. Prédé ; 5e, J. Dumont ; 6e, M. Godefroy ; 7e, Ch. Hennebelle ; 8e, Fourny ; 9e, M. Tel ; 10e, Heusoux.

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX *Maison fondée en 1835*
A ROUBAIX, Grande-Rue, 71
A TOURCOING, rue Carnot, 5

Impressions en tous genres pour le commerce. — **Têtes de lettre. — Factures. — Memorandums. — Avis. — Circulaires. — Cartes commerciales. Enveloppes. — Mandats. — Registres. — Carnets. Etiquettes, etc. etc.** — Exécution rapide et soignée. — Prix modérés.

VOULEZ-VOUS quelques bons conseils pratiques et économiques pour ce qui concerne votre cuisine, votre toilette, vos appartements, etc., etc. Achetez les volumes de Tante Rosalie, prix, 1 fr. 50, en vente à la librairie du *Journal de Roubaix*. 8546

Berceau d'Argent. (Voir aux annonces).

Œufs frais, rue du Bois, 13.

WATTRELOS

LA « PATRIOTE » A LODELINSART. — Les sociétés de Wattrelos ont fait une réception d'honneur à la « Patriote », retour de Lodelinsart, où elle avait remporté des succès que nous avons relatés. Le cortège s'est formé à Saint-Liévin, et les vins d'honneur ont été servis à la Mairie, où M. le docteur V. Leplat, maire, entouré d'un certain nombre de membres du Conseil municipal, a félicité les gymnastes de leurs succès, parlant des bienfaits de la gymnastique au point de vue du développement de la force physique, parlant aussi des cours d'instruction militaire, de leur utilité et du résultat précieux qu'ils peuvent donner à la nation.

M. Carrette a répondu par des remerciements, et M. Lecomte, moniteur de la société, a rendu compte du concours, heure par heure, terminant son allocution par l'idée de l'organisation d'un concours de gymnastique à Wattrelos, entreprise qui, selon lui, serait pour la ville non une charge, mais une source de bénéfices.

Un vivat a été chanté à la municipalité, et les vainqueurs de Lodelinsart ont regagné leur siège social, estaminet Brifaut, où ils ont fêté leur succès avec entrain.

UN INCIDENT D'ATELIER. — Dans l'usine de raccords en fer de la Vieille-Place travaillent des jeunes ouvriers allemands spécialistes qui ne sont pas d'accord avec les ouvriers français et belges, ceux-ci étant quelque peu jaloux de voir les premiers gagner davantage en travaillant moins. De là, de fréquentes altercations. Mercredi, les esprits s'échauffèrent plus que de coutume, et l'on en vint au mains. Il y eut de ci, de là, des yeux pochés, et il fallut l'intervention de la police et de la gendarmerie. Quelques uns des ouvriers allemands furent conduits au poste, où un procès-verbal fut dressé. Toutefois, l'affaire ne présente pas de gravité.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Un manœuvre de maçon, Emile Derveux, demeurant à Tourcoing, rue Finde-la-Guerre, travaillant dans les chantiers de la Société Chimique Roubaisienne, à Marquette, en montant sur une échelle, y est tombé d'une hauteur de trois mètres environ. Il s'est blessé à la tête, peu gravement.

— Une piqûreur du tissage Leclercq-Dupire, Estelle Deporte, demeurant rue Carnot, à Wattrelos, a eu le pied contusionné par la chute d'une table de pliage.

UN BONNETEUR. — La gendarmerie a arrêté au Touquet un individu poursuivi pour escroquerie au bonneteur, Adolphe Lemesgne, 24 ans. Les faits motivant le mandat d'amener se sont passés sur la frontière de Condé-sur-l'Escaut.

MUSIQUE MUNICIPALE. — Ce soir, jeudi, à neuf heures, la Musique exécutera sur la Grande-Place les morceaux du concours de Denain.

PALAIS DES NOUVEAUTÉS
32, 34, Grande-Rue, ROUBAIX

AUJOURD'HUI, BALLONS

TOURCOING

LA PROMENADE FLAMANDE DE DIMANCHE. — Voici la composition du cortège de la Promenade Flamande organisée par les Anciens soldats Coloniaux au bénéfice des victimes de la catastrophe de La Martinique :

Gendarmes ; cavaliers militaires et civils ; 1 cavalier cuirassier de 9 ans, 1 cavalier costumé d'époque ; 1 cavalier à âne, 6 ans, costume de folie ; tambours, sonneurs et fifres des écoles ; Fanfare des Irréguliers ; Union Sportive Tourquennoise ; char : délégation de la Municipalité ; délégation des Pompiers ; char des Cycles ; Société de gymnastique « La Tourquennoise » ; délégation des Anciens sous-officiers ; Société des Anciens sous-officiers ; char des Moissonneurs ; Fanfare des Trompettes des Lanciers ; délégation de l'Harmonie des Fermes ; groupe des cuirassiers avec ou sans chevaux ; groupe de Tourquennois et Italiens ; char des Bohémiens ; char des pêcheurs ; employés des Postes et télégraphes ; char des « Bouffetout », orphéon Tourquennois ; Musique des Amis-Réunis ; Combattants de 1870-71 ; char de la Fédération des Coquelicots ; Société des Trompettes Amis-Réunis ; La Jeunesse du Blanc-Seau ; Société de Saint-Georges ; char de la Société de Saint-Georges ; groupe de danseurs mandolinistes 4 danses ; groupe de danseurs [illegible] ; char des singes ; char de l'Orphelinat [illegible] de l'Harmonie du « Brun-Pain » ; char des [illegible] Sicks » ; société des dames mandolinistes ; Vieux de terre et de mer ; char des Vieux de terre et de mer ; la Grande-Fanfare ; la Fédération des Anciens [illegible] ; char de la Fédération des Anciens militaires ; groupe de

Troisième Édition

DERNIÈRE HEURE

DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS ET PAR FIL SPÉCIAL

LA MALADIE DU ROI ÉDOUARD VII

L'état du malade

Londres, 25 juin. — Le prince de Galles a donné, cette après-midi, au palais de Saint-James, une réception au nom du roi. La reine a passé aujourd'hui la plupart de son temps au chevet du malade ; elle continue à témoigner un grand courage.

A la fin de la séance, à la Chambre des communes, M. Balfour a lu le dernier bulletin en ajoutant que le roi ne souffre pas.

Voici le bulletin qui a été publié à 10 heures 50 et qui sera le dernier de la soirée :

« L'état de santé du roi continue à faire des progrès satisfaisants. — Signé : Trévs, Lekin et Barlow. »

Londres, 25 juin. — Le dernier bulletin officiel de 10 heures 50, vient d'être modifié à 11 heures, ainsi qu'il suit : « La santé du Roi continue à faire des progrès satisfaisants. Il a dormi pendant quelques heures ; il ne souffre presque pas. Le moral est meilleur ; la blessure est en bonne voie de guérison. »

La procession de vendredi supprimée. — On démolit

Londres, 25 juin. — Il est officiel maintenant que la procession de vendredi, à laquelle devaient, disait-on, assister la reine et les princes, n'aura pas lieu. Alors que des équipes d'ouvriers démolissent partout les décorations et les estrades placées sur le parcours que devait suivre le cortège, on a remarqué avec étonnement que les ouvriers continuent de travailler à l'achèvement de la tribune qui se trouve en dehors du Palais de Buckingham. La foule des curieux encore considérable est mêlée d'éléments tapageurs, toujours prêts à se manifester et d'un nombre restreint de pickpockets qui s'étaient donné rendez-vous pour les fêtes.

A PORTSMOUTH

Le départ des navires étrangers

Portsmouth, 25 juin. — La flotte anglaise qui devait prendre part à la revue navale se dispersera le 2 juillet. L'amiral qui la commande a reçu aujourd'hui à bord du navire amiral les amiraux étrangers. Quelques-uns de ceux-ci ont déjà reçu de leurs ambassades respectives l'ordre de quitter les eaux anglaises. C'est ainsi que le cuirassé allemand *Kaiser Friedrich III* et le croiseur français *Montcalm* partiront demain.

L'AFFAIRE HUMBERT-CRAWFORD

Une lettre de M. Delacherie à l'« Écho de Paris »

M. Delacherie, qui a été arrêté et relâché dans les circonstances que nos lecteurs connaissent, vient d'adresser à l'« Echo de Paris » la lettre suivante :

Je prends seulement connaissance de votre article du 22 mai publié pendant ma détention. Je viens vous prier de le rectifier. J'ai établi par le témoignage de mes clients que ma rémunération était en espérance, ce qui prouve ma confiance la plus absolue. Quant aux renseignements biographiques, ils émanent de domestiques et sont aussi faux que la personne qui vous les a transmis. J'ai 45 ans, j'ai toujours été actif et honnête employé dans la même maison jusqu'à l'âge de 22 ans. Je la quittais pour m'établir ; vient me de ma confiance, je liquidais en 1881. J'entrais immédiatement dans l'une des plus importantes compagnies d'assurances sur la vie, et, en raison des aptitudes que je montrais, mon avancement fut rapide. Au bout d'un an et un mois j'étais inspecteur général pour le Nord, poste que j'ai occupé 14 ans dans cette même compagnie. Je l'ai quittée à cause d'un désaccord avec un jeune directeur. Après trois ans d'exercice j'avais désintéressé mon commanditaire de 30.000 francs. Marié en 1884, j'obtenais le divorce à mon profit en 1893 ; j'avais six enfants, dont le plus jeune avait trois ans. Je les ai conservés avec moi, leur donnant une éducation soignée, ce que prouvent leurs très bonnes notes au collège. Depuis 1896, je me suis occupé de l'affaire Humbert avec une conviction d'autant plus profonde qu'elle était appuyée de celle de la haute magistrature. Jamais un doute ne me vint, car il m'est été impossible de penser qu'une aussi monstrueuse machination pût se résister à l'examen des juges qui l'appuyaient depuis longtemps.....

Aujourd'hui que cette machination a duré vingt ans, il faut qu'elle ait trouvé des complicités ou tout au moins des complaisances coupables parmi les magistrats. C'est donc aux magistrats qu'il aurait fallu demander la justification et non à moi.

DELACHERIE.

A cette lettre était jointe un memento montrant, d'après la plaidoirie de Me du Buit, avorat des Humbert, comme d'après celle de Me Pouillet, l'avocat des Crawford, que, pour lui, le doute n'était pas possible.

MOUVEMENT PRÉFECTORAL

Paris, 25 juin. — Le « Courrier du Soir » signale que le bruit court que M. Fosse, préfet de la Charente-Inférieure, serait nommé à la préfecture très importante de Nancy. Quant à M. Joucla-Peloux, préfet de Meurthe-et-Moselle, qu'une récente information désignait comme devant abandonner la carrière administrative, il serait nommé à la direction de la sûreté générale.

UN VOL IMPORTANT A MARSEILLE

Marseille, 25 juin. — Une instruction est ouverte sur une affaire de vol de coprahs remontant à dix années environ et dont l'évaluation est fixée dès maintenant à un million de francs. Les auteurs sont un maître-portefaix et sept de ses hommes.

UN TRUST DES CHARBONS ANGLAIS

Londres, 25 juin. — A une réunion extraordinaire aujourd'hui de la « United Collieries Limited », on a décidé d'augmenter le capital de 300.000 livres sterlings pour permettre l'achat de trois autres charbonnages et ainsi accaparer plus du cinquième de la production totale de charbon en Ecosse.

LA PESTE AU PORT DE GÊNES

Gênes, 25 juin. — Deux cas